

Pourquoi une neuvaine à l'Immaculée Conception ?

Depuis 1936, du 30 novembre au 8 décembre de chaque année, les fidèles catholiques sont conviés à réciter la grande neuvaine de l'Immaculée Conception en implorant du Ciel avec la grâce de la compassion celle de la conversion pour notre pays victime de son éloignement ou de son hostilité envers la vraie foi.

FRANÇOISE SIBEN

VICE-PRÉSIDENTE DU CHAPELET DES ENFANTS.

Le 30 novembre prochain débutera, comme chaque année, la grande neuvaine de l'Immaculée Conception. Elle offre à tous les catholiques un temps privilégié pour honorer notre Mère du Ciel et, par la prière, solliciter sa protection et son intercession, afin de mieux vivre en union avec Jésus, son Fils. Pendant neuf jours, nous savons que Marie se montrera prodigue à l'excès. Cette neuvaine a été créée dès 1936 par une jeune fille, Geneviève de Lalain-Chomel, fondatrice du « Chapelet des Enfants », œuvre très vite érigée en association « *primaria* » par le pape Pie XI, c'est-à-dire reconnue à l'époque comme première des associations de fidèles ayant le même but. Très vite, cette neuvaine a été soutenue et encouragée par de nombreux diocèses de France. Pour la première fois dans son Histoire, la France honorait Marie dans son Immaculée Conception par une neuvaine, afin d'obtenir par son intercession le salut de la France et du monde. C'est en effet en France que

la Vierge a choisi de manifester son Immaculée Conception à la Rue du Bac puis Lourdes...

Une foule immense de priants

La particularité de cette neuvaine est de toujours tenir compte des directives du Saint-Père et des nécessités actuelles de l'Église et du monde. Depuis son origine, elle reçoit l'*imprimatur* du vicaire épiscopal de Paris. Actuellement diffusée à plus de 400 000 exemplaires, elle réunit une foule immense de priants dans une même louange et supplication. Depuis près de quatre-vingts ans, il est bouleversant de voir des catholiques de toutes conditions, des fidèles les plus humbles aux responsables dans l'Église, commander fidèlement chaque année depuis une dizaine ou cinquante jusqu'à des milliers d'exemplaires de la neuvaine. Cela toujours dans un élan et un but missionnaire !

Cette année, l'association a ressenti l'appel à s'unir plus étroitement à Marie dans son mystère de pure compassion



L'abbé Guillaume Chevallier, aumônier du Chapelet des enfants pour qui « Priée en paroisse ou en famille, la neuvaine est une démarche de supplication qui a beaucoup de force. Beaucoup de personnes ressentent l'appel à prier pour le monde, mais sans transformer ce désir en actes concrets. Or, dès que quelques-uns se mettent à prier ensemble, les fruits ne se font pas attendre ! ».

afin de mendier à Dieu la grâce d'un cœur miséricordieux.

L'image propose à nos regards et notre prière une belle descente de Croix de Fra Angelico. Penché sur son Enfant blessé à mort, la Vierge Mère le prend dans ses bras et prononce à cet instant son *Fiat* le plus profond.

Pourquoi ce choix ? Parce que la compassion est l'un des principaux fruits du Jubilé de la Miséricorde. Marie, la comblée de grâce, présente son visage et son Cœur transpercé de douleur, sans défense. Sa compassion pour Jésus son Fils et notre Sauveur prolonge la manifestation de l'infinie miséricorde qui vient de se révéler à la Croix.

« Ni la mort, ni la vie ; ni les esprits, ni les puissances ; ni le présent ni l'avenir (...) rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ » (Rm 8, 38) et en Marie dont le regard est toujours sur son Fils et sur nous.

Devant les événements tragiques que traverse notre pays, nous croyons fermement que dans la contemplation du mystère de la Croix, avec Marie l'Immaculée, se trouve la clé de la paix du cœur. Ainsi, cette année nous confions

les victimes du terrorisme, des guerres, les millions de frères déplacés, réfugiés manquant de tout. Nous confions l'âme du Père Hamel, et de tous les témoins de la foi. Nous confions également les bourreaux et leurs complices, tous aimés par le Seigneur et sa Mère. « Père ! Pardonneur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Un religieux de saint Vincent de Paul nous écrivait la semaine dernière : « J'espère de tout cœur que la neuvaine à l'Immaculée suscitera le même intérêt que les années passées : notre pauvre pays a tellement besoin que l'on prie pour sa conversion ! La prière au dos de l'image est très belle et je souhaite qu'elle soit commentée par les responsables de paroisses. »

« La compassion est la vraie force de la société » répétait le Pape François cet hiver aux étudiants. La Vierge Immaculée nous en montre le chemin. Son cœur qui prend pitié de « l'Homme de douleur » (Is 53, 3) embrasse en même

temps la foule immense de ceux qui font le mal et ceux qui en souffrent.

Nous invitons chaque catholique à participer à cet élan missionnaire en diffusant cette neuvaine dans leurs paroisses, les prisons, les maisons de retraite, les écoles... Déjà beaucoup de curés de paroisse la prient au sein de leur communauté. Nous aimerions toucher également les jeunes pour qu'ils découvrent la compassion et mettent en pratique ce que le Pape leur a dit cet été aux JMJ : « Un cœur miséricordieux sait quitter son confort. »

Que par l'intercession de la Vierge Marie, dans le feu de l'amour divin, Jésus rende nos cœurs semblables au sien, nous revêtant « des sentiments de tendre compassion, de bienveillance et d'humilité » (Col 3, 12). ♦

COMMENT FAIRE LA NEUVAINES ?

Pour entrer dans la neuvaine bénie et encouragée par le Pape :

1. Une dizaine de chapelet chaque jour suivie (trois fois) de l'invocation : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »
2. Une communion le jour du 8 décembre ou un jour de l'octave.
3. Confession recommandée.

Pour commander et diffuser l'image prière : merci d'envoyer un courrier postal précisant le nombre d'exemplaires désirés et de joindre un chèque postal à l'ordre du Chapelet des enfants, 5, rue de l'Université, 75007 Paris – www.chapeletdesenfants.com

50 exemplaires : 13 €/100 ex. : 20 €/300 ex. : 55 €/500 ex. : 85 €/1 000 ex. : 165 €.

Tribune libre : article d'une personnalité extérieure à la rédaction du journal et qui n'engage que son opinion. Les titres et les intertitres sont de la rédaction.